

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 27 DE FEBRERO DE 1812.

*Ntra. Sra. de Guadalupe Mexicana.* — Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Trinitarios Descalzos se reserva à las cinco de la tarde.

### NOUVELLES OFFICIELLES

*des armées Impériales en Espagne.*

**ARMÉE DE VALENCE.** — Le désarmement des milices de Valence s'est opéré rapidement par les soins du duc d'Albufera; 40,000 fusils anglais, une quantité énorme d'armes blanches, de pistolets, etc. ont été livrés à l'artillerie française. On a découvert beaucoup de magasins d'équipemens pour la cavalerie et l'infanterie, des habillemens confectionnés et des draps rouges anglais destinés à un corps d'armée. Une contribution de deux cents millions de réaux a été imposée sur la province de Valence. La ville a fourni en outre 400 mulets harnachés complètement pour le service de l'artillerie.

L'archevêque de Valence, homme respectable, ainsi que la principale noblesse du pays et les magistrats, qui gémissaient depuis long-temps des atrocités et des abus de tout genre d'une juste forcenée, sont rentrés dans la ville où ils ne craignent plus le joug d'une terreur épouvantable: 1500 moines furibonds ont été arrêtés et conduits en France; les chefs de l'insurrection, habités de la maison du consul anglais, ainsi que les sicaires de ce misérable, ont été exécutés sur la place publique, au grand contentement des bons habitans qui n'avoient point participé à l'assassinat des français.

Les villes d'Alicia, Saint-Philippe, Gandia et Denia se sont soumises. On a trouvé dans cette dernière ville 60 pièces de canon: c'est une place très forte sur le bord de la mer, à 20 lieues d'Alicante et près du Cap-Martin.

*Rapport du Maréchal duc d'Albufera à S. A. le Prince de Wagram et de Neuchâtel, Major Général.*

Valence, le 24 janvier 1812.

MONSIEUR,

M. Meckenem est arrivé; il m'a remis vos dépêches du 28, par lesquelles V. A. m'annonce que S. M. voit avec plaisir les dispositions faites qui rendent infailible la prise de Valence. Le général comte Reille est arrivé à temps; mais le général Montbrun avec les divisions de l'armée de Portugal a mis beaucoup de retard dans sa marche: s'il était arrivé à l'époque désignée tout ce qui s'est échappé de l'armée de Murcie eût été pris. Le 11 au soir, deux jours après la prise de Valence, j'ai reçu du général Montbrun une lettre, datée d'Al-

### NOTICIAS DE OFICIO

*de los ejércitos Imperiales en España.*

**EXERCITO DE VALENCIA.** — Las milicias de Valencia han sido desarmadas con rapidez, por el esmero que ha puesto en ello el Duque de la Albufera: 40,000 fusiles ingleses, una enorme cantidad de armas blancas, pistolas etc., han sido entregadas à la artillería francesa. Se han descubierto muchos almacenes de vestuario para la caballería, à infantería, uniformes encazonados, y paños encarnados ingleses destinados à un cuerpo de ejército. A la provincia de Valencia se le ha impuesto una contribucion de 200 millones de reales. La ciudad ha subministrado 400 machos completamente enjaezados para el servicio de la artillería.

El Arzobispo de Valencia, hombre respetable, como igualmente la principal nobleza del país, y los magistrados, que desde mucho tiempo gemian por las atrocidades y abusos de todas suertes que cometia una bastarda junta, han regresado à la ciudad en donde no temian ya el yugo de un espantoso terror. Se ha preso y conducido à Francia 1500 frailes furibondos; los gefes de la insurreccion avecinados en la casa del consul inglés, como tambien los sicarios de ese miserable han sido ajusticiados en la plaza pública, con entera satisfaccion de los buenos habitantes que no habian tenido parte en el asesinato de los franceses.

Alicia, San Felipe, Gandia y Denia, se han sometido. En esta última ciudad se han hallado 60 cañones: es una plaza muy fuerte à la orilla del mar, à 20 leguas de Alicante, y cerca de Cabo Martin.

*Parte del Mariscal Duque de la Albufera à S. A. el Principe de Wagram y Neuchâtel, Mayor General.*

Valencia 24 de Enero de 1812.

MONSEÑOR,

Ha llegado M. Meckenem, y me ha entregado los pliegos de V. A. cuya fecha es del 28, con los cuales V. A. me anuncia que S. M. ve con placer las disposiciones dadas, que hacen infalible la toma de Valencia. El general conde Reille llegó à tiempo; pero el general Montbrun con las divisiones del ejército de Portugal ha retardado bastante su marcha: si hubiese llegado à la época señalada, se habria cogido todo lo que ha podido escaparse del ejército de Murcia. El día 11 por la tarde, despues de tomada Valencia, recibí una carta del gene-

manga, où il me fait connaître son arrivée, et me demande des ordres ultérieurs; je lui répondis le 13 en lui envoyant la capitulation de Valence, et lui ordonnai de retourner à l'armée de Portugal, comme il en manifestait le désir: il m'avait fait part de son projet de marcher sur Alicante; je lui répondis que je ne croyais pas le moment favorable pour une opération contre une ville bien fortifiée et contre laquelle il fallait du canon de siège; cependant il a voulu tenter l'événement; il a sommé la ville, et y a jeté quelques obus, après avoir défait les insurgés de la plaine et fait des prisonniers; mais comme je l'avais prévu, le gouverneur a refusé de se rendre. Le général Montbrun sentant les inconvénients de son absence, s'est remis en route pour le Tage; ce qu'il aurait pu faire quelques jours plus tôt.

Je suis content des peuples de l'Aragon, mes communications sur Saragosse n'ont pas été interrompues un seul jour depuis trois mois; le peuple a résisté à toutes les insinuations; il s'est sincèrement soumis.

J'ai fait sommer Péniscola de se rendre; je ferai commencer le bombardement dans quelques jours; si la place refuse de se rendre, je ferai ouvrir l'anchée; la position de cette petite place sur un rocher sur le bord de la mer est telle que cette opération pourra être brillante pour le génie.

Toute la province de Valence est maintenant soumise jusqu'à delà du Cap Martin; *Alicia*, *Saint Philippe*, *Gandia* et *Denia* sont au pouvoir de S. M.; *Denia* est une place forte à laquelle les insurgés ont beaucoup travaillé, et pour laquelle ils ont dépensé beaucoup d'argent; les habitants de ces villes sont venus au-devant de l'armée.

Le général O'Donnell, ancien gouverneur de Valence, m'a remis en partant la carte du cordon établi contre les ravages de la fièvre jaune; il s'appuie sur le Xucar. Les ravages de cette cruelle maladie ont été effrayants, dans cette malheureuse partie de l'Espagne; 45,000 hommes ont péri dans les seules villes d'Elche, Orihuela et Murcia; heureusement elle a cessé.

Ma communication avec Madrid est parfaitement établie par Roquena et Cuenca.

Le général Habert a trouvé à *Denia* 69 pièces de canon ou mortiers, et une grande quantité de cartouches; cette place est petite, mais forte et en très bon état. J'ai l'honneur de vous adresser l'état de l'artillerie qu'on y a trouvée. Il y avait dans le port 50 bâtimens. L'armée de Valence jouit de la meilleure santé; il n'y a point de maladies; je fais observer une discipline sévère. L'artillerie et le génie travaillent à remettre leurs équipages en état.

Je suis avec respect etc.

#### ARMÉE DE PORTUGAL.

Le 13 décembre, le duc de Raguse jugea convenable de faire partir le général Montbrun avec 3 divisions d'infanterie, une division de ca-

ral Montbrun secha en Almançá, con la que me participaba su llegada, y me pedía ordenes ulteriores; yo le respondí el 13 enviándole la capitulation de Valencia, y le mandé que se volviera al ejército de Portugal conforme manifestaba desearlo. Habíame participado su proyecto de marchar sobre Alicante; respondíle que no creía ser favorable el momento, para una operación contra una villa bien fortificada, para la que se necesitaba artillería de sitio. Sin embargo quiso probar fortuna. Intimó la rendición a la ciudad, y echó algunas granadas, después de haber deshecho los insurgentes del llano, y cogido prisioneros; mas, como lo había ya previsto yo, el gobernador se negó a rendirse. El general Montbrun conociendo los inconvenientes de su ausencia, se puso en marcha para el Tago; lo que pudiera haber hecho algunos días antes.

Estoy contento de los pueblos de Aragón. Mis comunicaciones con Zaragoza no han sido interrumpidas un solo día, de tres meses a esta parte. El pueblo ha resistido a todas las insinuaciones que se le han hecho. Su sumisión es sincera.

He mandado intimar la rendición a Péniscola: dentro algunos días haré empezar el bombardeo; si la plaza se resiste a rendirse, mandaré abrir la trinchera; la posición de esta pequeña plaza colocada en un peñasco sobre la orilla del mar, es tal, que esta operación podrá ser muy brillante para los ingenieros.

Toda la provincia de Valencia está sometida hasta mas allá de *Cabo Martin*, *Alicia*, *San Felipe*, *Gandia*, y *Denia* están en poder de S. M. *Denia* es una plaza fuerte, en la que los insurgentes han gastado, y trabajado mucho. Los habitantes de estas ciudades han salido al encuentro del ejército.

El general O'Donnell, anterior gobernador de Valencia, me ha entregado al marchar, la carta del cordon establecido contra los estragos de la fiebre amarilla. Este se apoya en el Xucar. Los estragos de esta cruel enfermedad, han sido fatales en esta desgraciada parte de España, 45,000 han muerto en las solas ciudades de Elche, Orihuela, y Murcia; por fortuna ha cesado ya.

Mi comunicacion con Madrid está perfectamente establecida por Roquena y Cuenca.

El general Habert ha encontrado en *Denia* 69 piezas entre cañones y morteros, y una gran cantidad de cartuchos; esta plaza es chica, pero fuerte y en buen estado. Tengo el honor de dirigirle el estado de la artillería que se ha encontrado allá. En el puerto habia 50 barcos. El ejército de Valencia goza de la mejor salud; no hay enfermedades. Yo hago observar una severa disciplina. La artillería, y el cuerpo de ingenieros trabajan para volver los equipages en estado de servir. Soy con respecto etc.

#### EJERCITO DE PORTUGAL.

El día 13 de diciembre el duque de Ragusa juzgó conveniente hacer marchar el general Montbrun con tres divisiones de infantería, una di-



valerie et 30 pièces de canon pour se porter par Albacete sur Valence et renforcer le maréchal Suchet. La marche du général Montbrun ayant été retardée mal à propos par des contre ordres, ce général n'arriva que le 11 janvier à Almanza. Valence était pris. Le général Montbrun continua son mouvement sur Alicante; défit plusieurs corps d'insurgés. Le 25, il était arrivé sur le Tage pour rejoindre l'armée.

Cependant le duc de Raguse voulant relever la garnison de Ciudad-Rodrigo, et ravitailler cette place, partit de Tolède dans les premiers jours de janvier, avec 4 divisions de son armée et se porta sur Valladolid; mais déjà Ciudad-Rodrigo était cerné depuis le 9 par les anglais. Lord Wellington voulant faire diversion en faveur de Valence, passa la Guadalupe. La redoute et le couvent qui défendaient les approches de la ville furent surpris, et il paraît que la ville fut prise le 19, la brèche ayant été praticable. Par une coupable négligence du gouverneur de Salamanque, la garnison de Ciudad-Rodrigo était sans communication depuis deux mois. Forte originairement de 1400 hommes, elle avait été réduite par les malades et par la surprise du couvent à 900 hommes, qui se composaient d'un bataillon du 34.<sup>e</sup> et d'un du 113.<sup>e</sup> La place avait l'armement espagnol qu'on y avait trouvé. Le général de brigade Barrié la commandait. On n'a pas assez de détails sur cet événement pour pouvoir le juger.

Le duc de Raguse, arrivé à Salamanque avec les quatre divisions de son armée, deux divisions tirées de l'armée du Nord, et la division du général Bonnet, qu'il tira des Asturies, indépendamment de la division qu'il avait laissée sur le Tage, marcha aux anglais pour leur livrer bataille; mais lord Wellington avait déjà repassé l'Agueda, détruit les ponts, et était rentré en Portugal, après avoir fait ce coup de main.

*Rapport du maréchal duc de Raguse à S. A. S. le prince de Vagram et Neuchâtel, major-général.*

Valladolid, le 16 janvier 1812.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de rendre compte à V. A. que j'ai reçu hier au soir le rapport que l'armée anglaise s'est subitement réunie; et le 8 a passé l'Agueda, après avoir jeté un pont de bateaux à deux lieues au-dessous de la place, et a amené avec elle des pièces de siège. Le 10, la place a été investie, et les travaux du siège ont commencé sur-le-champ. Je ne perds pas un instant pour marcher au secours de cette place. J'avais réuni quatre divisions pour le ravitaillement de Ciudad-Rodrigo; mais ces forces ne suffisent pas aujourd'hui. Je suis donc forcé d'appeler deux divisions de l'armée du Nord, et la division Bonnet, à laquelle j'ordonne de quitter les Asturies. Tout cela me fournira près de 60,000

hommes de cavalerie, et 30 pièces d'artillerie, para que se dirigera par Albace à Valence, y reforzase al mariscal Suchet. Habiendo la marcha del general Montbrun sido retardada por contraorden fuera del caso, este general no llegó a Almanza, hasta el 11 de enero. Valencia estaba tomada ya. El general Montbrun continuó su movimiento sobre Alicante, deshizo varios cuerpos de insurgentes. En el 25 se hallaba ya sobre el Tago, para reunirse al ejército.

Durante este tiempo el duque de Ragusa, queriendo mudar la guarnicion de Ciudad-Rodrigo, y revituallar esa plaza, salió de Toledo à primero de enero con quatro divisiones de su ejército, y se dirigió ácia Valladolid; pero Ciudad-Rodrigo se hallaba ya bloqueada por los ingleses desde el 9. Queriendo lord Wellington hacer una diversion á favor de Valencia, pasó el Agueda. El reducto y convento que defendian los aproches de la ciudad fueron sorprendidos; parece que la ciudad fué tomada el 19, habiendose hecho practicable la brecha. Por una culpable negligencia del gobernador de Salamanca tres meses ha que la guarnicion de Ciudad-Rodrigo estaba sin comunicacion. Compuesta desde el principio de 1400 hombres, las enfermedades, y toma del convento la habian reducido á 900, que se componian de un batallon del regimiento 34, y otro del 113. La plaza tenia el armamento español que se habia hallado en ella. Mandábala el general de brigada Barrié. No tenemos bastantes detalles para juzgar sobre este suceso.

Llegado que fué á Salamanca el duque de Ragusa con las quatro divisiones de su ejército, dos divisiones sacadas del ejército del Norte, y la division del general Bonnet que sacó de las Asturias, independientemente de la division que habia dexado en el Tago, marchó ácia los ingleses para darles batalla; pero lord Wellington habia repassado ya el Agueda, destruido los puentes y vuelto á entrar en Portugal, despues de haber dado ese golpe de mano.

*Parte del Mariscal Duque de Ragusa, á S. A. S. el príncipe de Neuchâtel y Vagram, major-général.*

Valladolid 16 de enero de 1812.

SER.<sup>o</sup> SR.:

Tengo el honor de poner en noticia de V. A., como ayer tarde recibí un parte de que el ejército inglés se ha reunido repentinamente, y que el 8 ha pasado el Agueda, despues de haber echado un puente de barcas á dos leguas mas abajo de la plaza; y se ha llevado pieza de sitio. El 10 la plaza fué bloqueada, y se empezaron inmediatamente los trabajos de sitio. No pierdo un momento para ir al socorro de esta plaza. Habia reunido quatro divisiones para revituallacion de Ciudad-Rodrigo; pero hoy no bastan estas fuerzas. Conqué tengo que llamar dos divisiones del ejército del Norte, y la division Bonnet, á la que mando dexar las Asturias. Todo esto me formará unos 60,000 hom-

hommes, avec lesquels je marcherai à l'ennemi. Vous pouvez vous attendre à des événements heureux et glorieux pour les armées françaises. Mon armée sera réunie le 21. Comme j'avois ordonné au général Monbrun de revenir à la fin de janvier, je ne pense pas qu'il puisse m'arriver ici avant février. Il a sous ses ordres trois divisions et une partie de ma cavalerie.

Je suis avec respect, etc.

Signé *Le maréchal duc de RAGUSE.*

*Deuxième rapport.*

Salamanque, le 18 janvier.

MONSIEUR,

A l'instant où j'arrive à Salamanque, j'ai l'honneur de vous rendre compte que d'après les derniers rapports que je reçois, le faubourg de Rodrigo, ainsi qu'une redoute que j'ai fait construire, ont été enlevés de surprise pendant la nuit du 10. C'est un événement malheureux, car j'avois toujours compté que leur défense exigerait des travaux de siège et nous ferait gagner huit ou dix jours.

On m'annonce d'un autre côté que les premières pièces de siège ont seulement passé l'Aguada le 14, en attendant la réunion des troupes, qui va se faire en divers lieux; et pousser une forte avant garde le plus près possible de la ville, afin qu'elle se fasse entendre et qu'elle avertisse qu'on marche au secours.

Je suis avec respect, etc.

*Troisième rapport.*

MONSIEUR,

Le 10, dans la nuit, l'ennemi s'est présenté devant Rodrigo: il s'empare des couverts du faubourg. Dans la journée du 16, des batteries anglaises commencent leur feu à une grande distance, et le 19 la place est prise d'assaut et tombe au pouvoir de l'ennemi. Il y a dans cet événement quelque chose de si incompréhensible, que je ne me permets aucune observation. Je n'ai pas encore les renseignements nécessaires.

Je suis avec respect, etc.

*Quatrième rapport.*

Salamanque, le 24 janvier.

MONSIEUR,

Je m'étois concerté avec le général Dornenne pour la réunion de nos troupes; mais les espérances que j'avois conçues de voir l'armée ennemie, fière d'un premier succès, tenir au-delà de l'Aguada, se sont promptement évanouies. Les reconnaissances que j'ai envoyées me rendent compte que le corps ennemi qui s'était porté sur Tamames qu'on avoit pris pour l'armée réunie, s'est replié sur l'Aguada, a repassé cette rivière, et est rentré en Portugal après avoir levé ses ponts. Les anglais ont enlevé une partie de la grosse artillerie de la place, pour la transporter à Almeida. Ils n'ont laissé aucun anglais à Ciudad-Rodrigo.

Je suis avec respect, etc.

*Le maréchal duc de RAGUSE.*

**TEATRO.** Representa hoy *El Capitan Belisario*, una comedia y saynete.

Ayuntamiento de Madrid

bres, con los quales marcharé con el enemigo. V. A. puede aguardarse a sucesos felices, y gloriosos para las armas francesas. Mi ejército estará reunido el 21. Como yo habia mandado al general Monbrun que volviese a fines de enero, pienso que no podrá llegar aqui antes del mes de febrero. Tiene a sus ordenes tres divisiones, y parte de mi caballeria.

Soy con respeto etc.

Firmado *El Mariscal Duque de RAGUSA.*

*Parte segundo.*

Salamanca 18 de enero.

MONSEÑOR,

Así que llego a Salamanca, tengo el honor de participar a V. A. que a tenor de los últimos partes que recibo, el arrabal de Ciudad Rodrigo, como tambien el reduto que yo habia mandado construir, han sido sorprendidos, y tomado en la noche del 10. Este es un suceso desgraciado, porque yo habia conuido siempre que su defensa exigiria trabajos de sitio, y nos haria ganar 8 o 10 dias.

Por otro lado me anuncian que las primeras piezas de sitio solo pasaron el Aguada el dia 14, chreando la reunion de las tropas que van a hacerse en varios puntos, y adelantar una gruesa vanguardia lo mas cerca que se pueda de la ciudad, a fin de que se haga oír, y avise de que se va a su socorro.

Soy con respeto etc.

*Parte tercero.*

SERENISIMO SEÑOR,

En la noche del 10 el enemigo se presentó delante de Ciudad Rodrigo: se apodera de los conventos del arrabal. En la jornada del 16 las barcas inglesas empezaron a hacer fuego a una grande distancia; y el 19 la plaza fué tomada por asalto, y caida en poder del enemigo. En este suceso hay alguna cosa tan incompréhensible, que no me atrevo a hacer ninguna observacion. Todavía no tengo los pormenores necesarios.

Soy con respeto etc.

*Parte quarta.*

Salamanca 24 de enero.

MONSEÑOR,

Habiamos convenido con el general Dornenne para reunir nuestras tropas; pero las esperanzas que yo tenia concebidas de que el enemigo, ufano por su primera ventaja, se mantendria firme a la otra parte del Aguada, han sido fructadas. Los reconocimientos enviados me dan cuenta de que el cuerpo enemigo que se habia encaminado a Tamames, al qual lo habiamos tomado por el ejército reunido, se ha replogado sobre el Aguada, ha repassado este rio, y se ha entrado en Portugal, despues de haber abrasado sus puentes. Los ingleses se han llevado parte de la artilleria gruesa que habia en la plaza, para transportarla a Almeida. No han dejado ningun inglés en Ciudad Rodrigo.

Soy con respeto, etc.

*El mariscal duque de RAGUSA.*